



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi, 20 décembre 2023

[Multimedia]

Catéchèse - *La crèche de Greccio, école de sobriété et de joie*

Il y a 800 ans, à Noël 1223, saint François a réalisé la crèche vivante à Greccio. A l'heure où la crèche se prépare, ou s'achève, dans les maisons et dans de nombreux autres lieux, il est bon que nous redécouvrons ses origines.

Comment est née la crèche? Quelle était l'intention de saint François? Il disait: «Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir en quelque sorte avec les yeux du corps les difficultés dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, comment il a été couché dans une mangeoire et comment il était sur le foin entre le bœuf et l'âne» (Tommaso da Celano, *Vita prima*, XXX, 84: FF 468). François ne veut pas réaliser une belle œuvre d'art, mais susciter, à travers la crèche, l'émerveillement devant l'extrême humilité du Seigneur, devant les épreuves qu'il a subies, par amour pour nous, dans la pauvre grotte de Bethléem. En effet, le biographe du saint d'Assise note que: «Dans cette scène émouvante, la simplicité évangélique resplendit, la pauvreté est -louée, l'humilité est recommandée. Greccio est devenu comme une nouvelle Bethléem» (ibid., 85). J'ai souligné un terme: l'émerveillement. Et cela est important. Si nous, chrétiens, regardons la crèche comme une belle chose, comme une chose historique, et aussi religieuse, et que nous prions, cela n'est pas suffisant. Devant le mystère de l'incarnation du Verbe, devant la naissance de Jésus, il faut cette attitude religieuse de l'émerveillement. Si devant

les mystères, je n'arrive pas à cet émerveillement, ma foi n'est que superficielle; une foi «informatique». N'oubliez pas cela.

C'est une caractéristique de la crèche, qui est comme une école de *sobriété*. Et cela a beaucoup à nous dire aussi. Aujourd'hui, en effet, le risque de perdre ce qui compte dans la vie est élevé et, paradoxalement, il augmente précisément à Noël — la mentalité change à Noël —: plongés dans un consumérisme qui en corrompt le sens. Le consumérisme de Noël. C'est vrai, on veut faire des cadeaux, c'est bien, c'est une façon de le célébrer, mais cette frénésie d'aller acheter des cadeaux, cela attire l'attention d'un autre côté et ce n'est plus la sobriété de Noël. Regardons la crèche: cet émerveillement devant la crèche. Parfois, il n'y a pas l'espace intérieur pour l'émerveillement, mais uniquement pour organiser les fêtes, pour faire la fête.

Et la crèche naît pour nous ramener à ce qui compte: à Dieu qui vient habiter parmi nous. Pour cela, il est important de regarder la crèche, parce qu'elle nous aide à comprendre ce qui compte et aussi les relations sociales de Jésus à ce moment, la famille, Joseph et Marie, et les personnes chères, les pasteurs. Les personnes viennent avant les choses. Et souvent, nous plaçons les choses avant les personnes. Cela ne va pas.

Mais la crèche de Greccio, outre la sobriété qu'elle fait voir, parle aussi de *joie*, car la joie n'est pas la même chose que le divertissement. Mais se divertir n'est pas une mauvaise chose si on le fait en suivant de bons chemins; ce n'est pas une mauvaise chose, c'est une chose humaine. Mais la joie est plus profonde encore, plus humaine. Et parfois, il y a la tentation de se divertir, sans joie; se divertir en faisant du bruit, mais la joie est absente. C'est un peu la figure du pantin qui rit, rit, fait rire, mais son cœur est triste. La joie est la racine d'un sain divertissement pour Noël. Et sur la joie, les chroniques de l'époque disent: «Le jour de l'allégresse arrive, le temps de la joie! François [...] est rayonnant [...]. Le peuple afflue et se réjouit d'une joie qu'il n'avait jamais goûtée auparavant [...]. Tous rentrèrent chez eux emplis d'une joie ineffable» (*Vita prima*, XXX, 85-86: *FF* 469-470). La sobriété, l'émerveillement, te conduit à la joie, la vraie joie, pas celle artificielle.

Mais d'où venait cette joie extraordinaire de Noël? Certainement pas du fait d'avoir apporté des cadeaux à la maison ou d'avoir vécu des fêtes somptueuses. Non, c'était la joie qui déborde du cœur quand on touche du doigt la proximité de Jésus, la tendresse de Dieu, qui ne laisse pas seul, mais qui console. Proximité, tendresse et compassion, telles sont les trois attitudes de Dieu. Et en regardant la crèche, en priant devant la crèche, nous pourrions entendre ces choses du Seigneur qui nous aident dans la vie de chaque jour.

Chers frères et sœurs, la crèche est comme un petit puits d'où puiser la proximité de Dieu, source d'espérance et de joie. Elle est comme un Evangile vivant, un Evangile domestique. Elle est comme le puits de la Bible, elle est le lieu de la rencontre, où nous apportons à Jésus, comme l'ont fait les bergers de Bethléem et les habitants de Greccio, elle est comme les attentes et les

préoccupations de la vie. Si, devant la crèche, nous confions à Jésus tout ce qui nous est cher, nous éprouverons nous aussi «une très grande joie» (Mt 2, 10), une joie qui vient précisément de la contemplation, de l'esprit d'émerveillement avec lequel je vais contempler ces mystères. Allons devant la crèche. Que chacun regarde et laisse son cœur ressentir quelque chose.

* * *

Je salue cordialement les personnes de langue française. Suite à la grave explosion qui s'est produite à Conakry, et qui a fait de nombreuses victimes, j'exprime ma proximité aux familles des personnes décédées et aux blessés. Que Dieu les soutienne et les garde dans l'espérance.

Touchons du doigt la proximité de Dieu dans la crèche et recevons sa joie. Que Dieu vous bénisse.

APPELS

J'adresse ma pensée aux victimes et aux blessés qu'a causés le tremblement de terre dévastateur qui, lundi dernier, a frappé les provinces chinoises du Gansu et du Qinghai. Je suis proche par l'affection et la prière des populations qui souffrent, j'encourage les services de secours et j'invoque sur tous la bénédiction du Tout-Puissant, pour qu'Il apporte réconfort et soulagement dans la douleur.

Je salue aussi le groupe de Mediterranea Saving Humans qui est présent ici et qui va en mer sauver les pauvres gens qui fuient l'esclavage de l'Afrique. Ils font un beau travail, ils sauvent beaucoup de gens.

N'oublions pas les personnes, les peuples qui souffrent du mal de la guerre. Les guerres sont toujours une défaite. N'oublions pas cela. Une défaite. Seuls les fabricants d'armes y gagnent. S'il vous plaît, pensons à la Palestine, à Israël. Pensons à l'Ukraine — l'ambassadeur est ici présent — l'Ukraine martyrisée, qui souffre tant. Et pensons aux enfants en guerre, aux choses qu'ils voient. Allons devant la crèche et demandons la paix à Jésus. Il est le prince de la paix.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs,

Alors que nos maisons se parent de leurs crèches, il est bon de revenir à la source de ce symbole. Il y a 800 ans, pour la Noël 1223 Saint François réalisait la première crèche vivante. Son intention n'était pas de réaliser une œuvre d'art mais de susciter l'émerveillement devant l'humilité

extrême du Seigneur, la détresse qu'il a connue par amour pour nous dans la pauvre grotte de Bethléem.

La crèche est d'abord une école de sobriété qui a beaucoup à nous dire, et qui risque de disparaître noyée dans un consumérisme qui corrode le vrai sens de Noël, où Jésus vient se faire don dans la pauvreté. La crèche vient nous redire ce qui compte, Dieu est venu parmi nous, nous devons remettre les personnes avant les choses. La crèche finalement nous parle surtout de joie, venue de la proximité concrète de Dieu qui ne nous laisse pas seul mais nous console, et embrasse toute notre existence, dans ses beautés et ses misères. Approchons-nous de Jésus dans la crèche pour faire l'expérience nous aussi de cette grande joie.